

## CHRONIQUE SHERBROOQUIENNE

**A**VEC décembre tout enneigé s'en est allé 1903. Toujours la vieille histoire, rarement comprise, du flot qui pousse le flot, du temps qui fuit irréparable vers le gouffre de l'éternité. Comme le disait très bien le curé que j'entendis au premier de l'an, la vie humaine c'est un voyage en chemin de fer. On prend le train en compagnie de voyageurs qui nous laissent après tout assez indifférents. Chacun s'occupe de son plaisir ou de ses affaires sans trop se soucier si oui ou non le train marche bien, s'il va droit au but, si un obstacle ne va pas tout à l'heure précipiter une catastrophe. Et encore, dans ce convoi, quelqu'un veille pour nous. Mais dans le voyage de la vie, c'est chacun pour soi ! Quand vient la station d'arrêt souvent personne n'est là pour nous avertir. Un choc, une étincelle, et, voilà le déraillement, voilà l'incendie. Ils étaient, au théâtre de Chicago, près de 2,000 à s'amuser et à jouir. Le feu s'allume ! Six cents victimes en un instant sont bousculées, étouffées, brûlées. Quelle leçon !

Depuis on organise des enquêtes, on préconise des mesures de sauvetage. C'est sage et bien avisé quoique un peu tardif. Mais, en fin de compte, la mort viendra toujours et qui sera prêt ?

\* \*

La grande leçon que prêche la fuite rapide du temps, c'est la préparation de l'éternité. Il convient donc de tourner sa pensée vers le ciel souvent et de construire à Dieu des temples, dignes de lui, où il fasse bon aller prier.

C'est ce que font beaucoup de paroisses dans Sherbrooke, comme ailleurs. Saint-Hypolyte de Wotton, par exemple, vient d'élever à l'honneur de Dieu une vaste église. La bénédiction du nouvel édifice religieux a été faite, le mardi 22 décembre, par Mgr l'évêque.

Le prédicateur de la circonstance, un enfant de la paroisse, M. le curé Plamondon, de East Angus, a commenté cette pensée du livre de la Genèse, qu'une église « est la maison de Dieu et la porte du ciel ».